



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1103

04.05.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution Volume I : Foi et combat

Partie 16

Nous ne voulons pas des nombreux autres - les tièdes, les sceptiques, les je-sais-tout, les bourgeois !

Ils viendront d'eux-mêmes une fois que le succès sera de notre côté. Nous nous moquons des scrupules et des peurs d'un monde bourgeois. Tant que nous nous serons les coudes, que nous formons une communauté conspiratrice, nous sommes invincibles. Même si des milliers de personnes se retrouvent en prison et que les autres sont pourchassés par tout le monde :

En nous brûle un feu que seule la mort peut éteindre ! Les grands patrons se cassent les dents sur nous. Ils ne nous comprennent pas et restent donc impuissants. Ils pensent en termes de "prospérité", de "tranquillité", de "croissance économique" :

"Allez à la réaction, aux nationaux-démocrates, arrangez-vous avec cet État et personne ne vous fera de mal".

Non ! Jamais nous ne reconnâtrons ce système, jamais nous ne laisserons impunie la trahison de l'Allemagne ! On ne peut pas nous acheter à une époque où tout semble pouvoir s'acheter. Nous opposons notre volonté à cette époque de déclin,

de décadence. Nous crachons sur votre bien-pensance, qui n'est qu'un rideau pour cacher le mal et la dépravation inimaginables qui sont en vous ! Nous ne cédon pas à la violence, ni à la corruption, ni à votre doux discours auquel vous ne croyez plus guère. Comment pourrions-nous y croire ?

Six termes caractérisent notre être :

La foi.

L'obéissance.

Le combat.

La camaraderie.

La volonté.

Le pouvoir.

-

La foi en l'Allemagne et en notre mouvement est le moteur de notre engagement.

Dans un monde de cynisme irréfléchi, d'arrogance ennuyée, mais aussi de résignation et de sourde ambiance de déclin, nous gardons le feu brûlant de notre foi. Elle détermine notre jeune vie, nous donne la force et l'espoir en l'avenir. Et pourtant, cette foi n'a rien de fantaisiste, rien d'inimaginable. Elle a un contenu concret - notre peuple - et un objectif concret - son avenir. Cette foi est pour nous un sens et un but, nous devons toujours la préserver. "Croire au mouvement !", cela signifie aussi

"Fais confiance à leur commandement !" Un combattant doit savoir se ranger, apprendre à obéir : **"Celui qui n'a pas appris à obéir ne sera jamais capable de donner des ordres !"**

L'obéissance est la grande vertu de notre révolution.

Dans un mouvement qui place le meilleur à la tête et le dote de tous les pouvoirs de commandement et de discipline, l'obéissance doit être pratiquée avec rigueur. Je ne parle pas d'une obéissance de cadavre sans âme, mais d'un désir volontaire et enthousiaste de contribuer par sa discipline à la réalisation d'un grand rêve que nous avons tous en commun. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir de grandes discussions si nous voulons vaincre. Les autres doivent s'intégrer dans le grand front de notre révolution, jusqu'à ce qu'ils soient eux-mêmes prêts à servir le mouvement en tant que responsables, peut-être même un jour en tant que dirigeants politiques.

Le combat est notre raison de vivre.

Il est sain et naturel de trouver du plaisir dans le combat et dans la mise à l'épreuve masculine. Ce n'est que lorsque nous nous battons, que nous nous affirmons, que nous affrontons l'ennemi que nous trouvons notre bonheur et que nous servons vraiment le mouvement. Beaucoup de gens font des discours, mais chez nous, il faut se battre, s'engager, accepter les persécutions et les sacrifices. Dans ce monde, les choses n'ont toujours changé que par l'action, jamais par des discours fanfarons ! Rien n'est réel tant qu'il n'a pas fait ses preuves dans la lutte, qu'il n'y a pas été ennobli et confirmé. Le combat, la lutte des puissances, c'est la sélection des meilleurs, des plus dignes. C'est là que se trouvent les hommes qui font l'histoire, c'est là que se prennent les décisions. Nous n'évitons pas le combat, nous le recherchons ! **Pour nous, c'est tout ou rien !**

Soit nous détruisons nos ennemis et donc ceux de notre peuple, soit nous n'avons pas réussi l'épreuve. Nous ne devons jamais faire de compromis, nous devons rester des révolutionnaires en toute situation, souples dans la tactique, mais durs comme l'acier dans les principes. Il est naturel qu'une telle attitude face à la vie, qui méprise le confort et exige le sacrifice, ne puisse jamais attirer que quelques-uns - les meilleurs. C'est notre fierté d'en faire partie.

La camaraderie est la base de notre communauté.

Nous avons un chemin difficile à parcourir - conflits avec le foyer familial, arrestations, procédures. Harcèlement, persécution et prison. Tout cela n'est supportable que si nous sentons et savons que nous appartenons ensemble. Le mouvement doit devenir un véritable foyer pour les jeunes combattants. Ici, on les prend au sérieux - leurs souhaits, leurs idées, leurs soucis, leurs problèmes -, on s'occupe d'eux, on se défend les uns les autres. Ici, peu importe que l'on soit élève de l'école primaire ou étudiant, apprenti ou chômeur, ici on demande seulement : **"Es-tu un bon camarade, un combattant prêt à s'engager et un Allemand droit" ?**

La camaraderie est la principale exigence de notre mouvement envers les individus. Celui qui ne peut ou ne veut pas être un camarade pour l'autre n'a rien à faire dans nos rangs ! Nous devons conserver cet esprit, ce n'est que si l'exemple de notre camaraderie est convaincant que notre combat pour la communauté nationale de tous les Allemands aura un sens.

La volonté est la condition préalable de notre victoire.

Nous ne croyons pas au destin ou au hasard, nous ne désespérons pas face à la supériorité de nos ennemis et nous nous moquons des sombres prophéties du monde bourgeois :

Nous savons que la volonté façonne le monde. Une communauté disciplinée et

soudée peut tout accomplir dans ce monde lorsqu'une conviction ardente et une volonté d'acier se rencontrent. Existe-t-il un plus grand chant héroïque dans l'histoire allemande que celui d'un mouvement qui, en commençant avec sept hommes, conquiert un peuple, brave pendant six ans un monde d'ennemis et un abîme de trahison et, après la défaite, gagne à nouveau le cœur de la jeunesse malgré l'interdiction et la terreur ? Et tout cela en à peine un siècle. C'est la force de la volonté et c'est cette volonté qui a fait dire à Adolf Hitler : " LE NATIONALSOCIALISME DÉTERMINERA LES MILLE PROCHAINES ANNÉES DE L'HISTOIRE ALLEMANDE" !

Le pouvoir est l'objectif de notre lutte.

Nous ne sommes pas sectaires ! Loin de nous la masturbation politique. La volonté de puissance est saine, nous n'avons pas peur de la saisir. Nous ne le convoitons toutefois pas pour lui-même, mais pour façonner le monde selon nos idées. Il ne faut pas s'attendre à ce que des personnes qui sont passées par l'école de notre mouvement abusent du pouvoir. Mais le pouvoir est quelque chose d'indivisible :

Un pouvoir limité est une impuissance institutionnalisée. Le mouvement national-socialiste réclame donc un pouvoir illimité dans toute l'Allemagne. Ce droit découle des sacrifices consentis par nos combattants pour le peuple au cours des soixante dernières années et de la force de pénétration de notre parti. Ce sont des conditions préalables élevées, c'est pourquoi notre mouvement restera encore longtemps petit en nombre. Mais c'est ce que nous voulons.

Lorsque le temps sera venu, un mouvement de masse émergera des cadres qui se forment actuellement, mais la sélection du corps des dirigeants devra toujours être mesurée à l'aune de ces exigences. Et c'est ainsi que s'appliquent pour nous les notions qui, marquées par le fascisme en 1919, sont devenues la loi pour les combattants de la liberté nationale de tous les pays et de toutes les époques. La parole de Mussolini fait foi

:

"Croire ! Obéis ! Combats !"

Une telle communauté doit vaincre un jour, quel que soit le nombre d'adversaires qui se dressent sur notre chemin, et c'est ainsi que nos jeunes combattants chantent les anciens vers :

**"Nous nous fichons du bas et du haut,
et peut nous donner le monde entier
maudire ou même louer,
comme elle le souhaite".**

LA DEUXIÈME RÉVOLUTION

On me demande souvent si Hitler n'a pas fait d'erreurs et on me regarde toujours avec horreur quand je répons : "*Hitler a fait une grosse erreur : Il n'était pas assez radical en 1933*" !

Je ne veux pas qu'il y ait de malentendus :

Une révolution ne doit pas nécessairement se faire à coups de poudre, de "pelotons d'exécution" et de barricades. Je ne critique pas la stratégie d'Hitler qui consiste à faire une révolution "sans" briser une vitre. "Si cela est possible, tant mieux".

Mais le soulèvement national du 30 janvier 1933 resta incomplet. C'est à juste titre que l'armée révolutionnaire de millions de SA :

"La révolution nationale a eu lieu - que reste-t-il de la révolution socialiste ?" Très vite, les révolutionnaires nationaux-socialistes ont parlé de la Seconde Révolution, de l'État SA qui devait venir. Ernst Röhm, le chef d'état-major des SA, fut le champion infatigable de cette Deuxième Révolution. Une vague de rassemblements, de parades et de défilés de la SA, d'interviews et de discours de Röhm - tout cela servait à maintenir vivant l'esprit de la révolution, à se rapprocher de l'objectif d'abattre la réaction après le marxisme. Et Ernst Röhm n'était pas n'importe qui :

Adolf Hitler a toujours dû admettre que sans lui, la victoire n'aurait pas été possible. Il a été l'organisateur infatigable des sections d'assaut qui ont permis au Führer de remporter la victoire au prix de sacrifices incommensurables et d'un engagement qui n'a jamais failli. C'est lui qui, dans les années qui ont suivi la fondation du parti, de 1919 à 1923, a fait du NSDAP un facteur politique sérieux grâce à ses liens avec la Reichswehr et les corps francs. Depuis 1931, il assurait la cohésion et la discipline des soldats du parti et devint le véritable créateur de l'esprit SA tant décrié. Son dévouement et sa loyauté envers le Führer étaient tout aussi connus que sa détermination claire, non diplomatique et sans compromis.

C'est ainsi qu'Ernst Röhm a reçu le plus grand honneur que le mouvement national-socialiste ait accordé :

Ernst Röhm marcha côte à côte avec le Führer, sur un pied d'égalité, lors de l'hommage aux martyrs du 9 novembre pendant le "Reichsparteitag des Sieges" de 1933. Aucun membre du parti n'avait jamais été autorisé à le faire, ni avant, ni après la prise du pouvoir. Adolf Hitler soulignait ainsi symboliquement les mérites du chef d'état-major dans la victoire du mouvement national-socialiste. Pour l'ensemble du mouvement de libération allemand, Ernst Röhm est le modèle de

notre lutte ! Et entre-temps, le mouvement national-socialiste, le NSDAP/AO, l'a officiellement réhabilité. Ernst Röhm n'a jamais planifié un putsch contre Hitler, il a été victime d'une sale machination d'éléments réactionnaires - surtout dans les milieux de la Wehrmacht. Il y a une ligne directe entre le 30 juin 1934 - le retrait du pouvoir à la SA - et le 20 juillet 1944 - le putsch de la réaction. L'un aurait été impensable sans l'autre.

C'est la conviction de la jeune génération de combattants révolutionnaires, mais de nombreux camarades plus âgés, qui ont encore vécu les événements, le fameux "putsch de Röhm", sont également d'accord avec nous. Eux, l'ancienne aile révolutionnaire du NSDAP, sont les seuls à être restés fidèles. Les autres - conservateurs, philistins et réactionnaires - sont pour la plupart devenus des traîtres, ils ont oublié l'honneur et le serment et se sont arrangés avec le régime d'occupation de l'après-guerre, qu'ils ont même parfois servi plus tard à des postes élevés ou très élevés. Il n'y aura plus de "front de Harzburg" ni de "journée de Potsdam" dans l'histoire de notre mouvement.

Qui est cette personne ? La réaction ?

Quels courants politiques et idéologiques se cachent derrière ce terme ? La réaction ressemble à un monstre aux multiples bras. Elle comprend les forces libérales et nationales conservatrices, les anciennes classes et couches sociales d'une société sclérosée, c'est-à-dire tous ceux qui s'accrochent à des privilèges dépassés depuis longtemps et devenus absurdes. Font partie de la réaction les cercles ecclésiastiques politisés et les faiseurs d'opinion sionistes, ainsi que toute la classe dirigeante corrompue des démocrates et des serviteurs de l'occupation, en bref tous ceux qui ont intérêt à ce que ce système, qui détruit les chances d'avenir de notre peuple, continue d'exister.

Les trois défaites décisives de son histoire ont été infligées au national-socialisme par la réaction :

Le 9 novembre 1923, la révolution nationale-socialiste a été réprimée avec violence et déloyauté par les dirigeants réactionnaires du gouvernement et de l'armée bavaroise.

Le 30 juin 1934, suite à une machination des cercles réactionnaires, la SA révolutionnaire a été destituée et Ernst Röhm, la figure emblématique de la Deuxième Révolution, a été massacré avec presque toute la direction de la SA.

Le 20 juillet 1944, le délire de la trahison criminelle incessante a connu son apogée sanglant. L'épuration qui s'ensuivit arriva dix ans trop tard et ne put éviter la défaite.

La réaction est un adversaire dangereux, car elle peut se masquer habilement : Un régime d'occupation se présente comme une démocratie libérale et les politiciens de la capitulation comme des patriotes et des anticommunistes fiables au niveau national.

La réaction n'est pas un adversaire loyal, comme le marxisme et ses partisans par exemple. Elle n'est pas non plus une organisation uniforme que l'on peut attaquer et détruire sans difficulté. La réaction est l'incarnation, devenue politique, des scrupules, des peurs et des stupidités bourgeoises. C'est pourquoi elle est si difficile à combattre et si dangereuse pour nous.

Mais le pire ennemi de notre mouvement dans le camp de la réaction est la soi-disant "opposition nationale" des nationaux-allemands et des nationaux-démocrates (compris ici autrement que comme noms de partis). Ces "aussenationalen" remplissent - consciemment ou inconsciemment - leur mission dans le grand imbroglio de la répression douce. Leur adaptation au système isole la droite des courants révolutionnaires de notre époque. Leur défense des intérêts économiques et du capital nous aliène le grand nombre de mécontents et de défavorisés. Leur tentative de faire du camp national la "meilleure CSU qui ait jamais existé" - leur antisocialisme - nous coûte la sympathie des ouvriers. Leur propagande scheinnationale et leur connivence avec la protection de l'Etat lient de nombreux camarades qui nous auraient autrement rejoints.

Cette "petite bourgeoisie nationale", ces réactionnaires, se présentent à nous depuis la fin de la guerre sous de nombreuses formes. Leur dernière incarnation en date est le NPD, le Parti national-démocrate (!) d'Allemagne. Il n'appartient pas à cet ouvrage de faire de la politique au jour le jour. Nous nous contenterons de dire ceci :

Notre objectif doit être d'accélérer la scission et la destruction du NPD et de prendre en charge nous-mêmes son aile révolutionnaire et patriotique. Car le NPD et les groupes comparables ne sont pas nationaux ! Ils sont les héritiers des Kahrs, Lossow et Seisser, des Hindenburg et Hugenberg, des Strauss et v. Thadden. Ils sont le cheval de Troie de la réaction. Ils ne doivent plus jamais être des alliés dans la lutte pour une nouvelle Allemagne. Nous devons les chercher ailleurs :

Chez les mécontents, les défavorisés, les ouvriers et les chômeurs et la jeunesse agitée chez les porteurs de la révolution de demain.

C'est pourquoi notre révolution sera différente de la première révolution du 30 janvier 1933 !

Pas forcément plus violents, mais plus cohérents !

Nous connaissons maintenant nos adversaires et nos ennemis, nous savons qu'il est nécessaire de préserver la flamme révolutionnaire en nous. Nous n'ouvrons pas les rangs du mouvement aux indignes. Et nous ne nous reposerons ni ne nous arrêterons tant que les ennemis de notre patrie ne seront pas anéantis. Que personne ne se trompe à notre sujet :

Ceux qui nous combattent seront écrasés ; ceux qui se moquent de nous ne riront bientôt plus !

Mais

**à ceux qui
cherchent sincèrement la voie d'un avenir meilleur
pour notre peuple, nous tendons la main !**

TOUT POUR L'ALLEMAGNE !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Seitung Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Als Nationalsozialisten sind wir immer aufrecht. Wir sind und werden immer die Schutze der Nationen im Kampf um die Erlösung unserer Völker. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkstums ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist das Judentum, das Völkertum - gegen alle Völkertum (J) - zu bekämpfen. Seine Mord und Ermordung, Überlebend und Rassenreinigung.

Oh "Jude" oder "Jude", du bist ein "Wahnsinn" oder ein "Brennstoff", du bist ein Propagandabüchlein, du bist ein auf einem Scheitelfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist ist sein Pflichten!

Hilf Hitler!
Gottard Lueck




Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons le nous




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hilf Hitler!
Gottard Lueck



Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLJEVISMEN!
Translated from the SS Original!

Julian Stelcher Der Giftige Pilze Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reichlich Bekanntheit
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!